

À bas Le Pen ! À bas Macron ! Il faut ouvrir la perspective de la grève générale

Ce que montre le premier tour

L'abstention a de nouveau été massive, avec 26,3 %. Elle a augmenté de 4,1 % par rapport à 2017. Une grande partie de la classe ouvrière n'a pu voter (elle est étrangère) ou n'a pas voulu.

Trois pôles ont émergé du scrutin. Un bloc autour du principal candidat de la bourgeoisie, Macron avec 27,8 % et 9,78 millions de voix. Un bloc autour de la candidate bourgeoise fascisante Le Pen avec 23,1 % des voix et 8,14 millions de voix. Un bloc réformiste et chauvin autour du vote Mélenchon, qui, avec 21,95 %, regroupe près de 7,7 millions de voix. Mais seuls Macron et Le Pen sont qualifiés.

Le programme de Macron, ce massacreur de gilets jaunes et qui a fermé des lits des hôpitaux publics en pleine pandémie, n'a rien à voir avec « le progrès » qu'il invoque face à Le Pen : poursuite des attaques contre la retraite, les services publics, les jeunes au chômage, les universités, les migrants...

Pas plus que Macron, Le Pen n'a la moindre intention de s'attaquer au capitalisme, aux profits, aux patrons. Elle veut même supprimer tous les impôts directs sur les patrons jusqu'à 30 ans. Comme Macron, elle refuse d'augmenter le smic au-delà de la loi, comme Macron, elle promet des augmentations de salaires qui ne coutent rien aux patrons et ruine la sécu alors qu'elle se pose en « protectrice ». En fait, non seulement elle est servile envers le capital, mais elle lui rend le plus grand service en divisant de manière forcenée la classe qu'il exploite et qui le menace en permanence. Les migrants, les travailleurs d'origine étrangère, leurs descendants seraient ses premières victimes.

Au second tour, deux ennemis forcenés des travailleurs

La CFE-CGC qui héberge le principal syndicat de policiers, qui votent comme les militaires très majoritairement Le Pen, ne se prononce pas. FO, qui dénonçait la présence de ministres du PCF au gouvernement en 1981, affecte la neutralité face au second tour. Comme en 2002 avec Chirac, comme en 2017 avec Macron, le PCF, le PS, la CFDT appellent aujourd'hui à voter Macron, le candidat du grand capital, pour écarter Le Pen, la candidate fascisante. D'autres sont plus jésuites, comme Mélenchon et Poutou, qui, comme la direction de la CGT, de Solidaires et celle de l'UNSA, appellent à ce qu'aucune voix n'aille à Le Pen et soutiennent implicitement le vote pour Macron, sans le dire. L'argument est aussi connu qu'il est faux : le vote pour Macron ferait barrage au fascisme.

Mais jamais des élections bourgeoises n'ont permis d'avancer vers le socialisme, ni même de faire barrage au fascisme. En quoi le vote pour Macron au 2^e tour de 2017 a-t-il empêché Le Pen d'accroître son influence, comme l'ont prétendu les dirigeants des partis réformistes et des syndicats ? Au contraire, c'est la politique de Macron d'un côté et le refus de ces dirigeants de l'autre côté de l'affronter réellement, leur politique d'accompagnement de la concertation et du dialogue social de toutes les contre-réformes qui nourrissent l'essor du RN.

Et ils voudraient nous refaire le coup une troisième fois, en désarmant une nouvelle fois la classe ouvrière et la jeunesse en les priant de voter pour la peste afin d'écarter le choléra !

Il n'y a pas d'issue pour la population laborieuse dans cette élection ! L'issue viendra de la mobilisation de la classe ouvrière sur son propre terrain.

Pas une voix pour Le Pen ! Pas une voix pour Macron !



L'issue, c'est la lutte de classe

Les revendications de la classe ouvrière, l'augmentation des salaires et leur indexation immédiate sur l'évolution des prix, l'interdiction des licenciements, des crédits massifs et des postes avec des salaires dignes de ce nom dans les services publics (à commencer par les hôpitaux qui sont à la rupture), la suppression de la TVA sur les produits de consommation populaire, etc. tout comme la préservation du climat et de l'environnement sont à l'opposé du maintien de Macron comme de l'arrivée de Le Pen.

Il faut se préparer au combat tous ensemble. Il faut exiger des directions syndicales qu'elles refusent toute négociation des attaques à venir, quittent les organismes de cogestion, dressent le front unique contre les projets réactionnaires de Le Pen ou de Macron.

Il faut ouvrir dès maintenant la perspective de la grève générale, de la défense des luttes et des organisations ouvrières contre la police et les nervis fascistes, de l'expropriation des groupes capitalistes. Pour toutes les revendications !

Pour un gouvernement des travailleurs du type de la Commune de Paris ! Pour les Etats-Unis socialistes d'Europe ! Pour un véritable parti ouvrier, révolutionnaire et internationaliste !

14 avril 2022